

L'origine ethnique des immigrants influe sur leur niveau d'activité physique

Source

Dawson AJ, J Sundquist et S-E Johansson (2005) **The influence of ethnicity and length of time since immigration on physical activity.** *Ethnicity and Health* 10(4):293-309.

Les auteurs de cet article se sont penchés sur la relation entre l'origine ethnique, le nombre d'années vécues dans le pays d'accueil et le niveau d'activité physique.

Ils ont analysé les données du sondage suédois sur les conditions de vie, réalisé en 1996, 1997 et 1999. Ces analyses ont fait ressortir une relation significative chez les hommes entre le faible niveau d'activité physique rapporté (« aucune » ou « occasionnellement ») et une origine turque, iranienne, irakienne, africaine et asiatique, comparativement aux natifs de la Suède. Ce constat est le même pour les femmes ayant ces origines, ainsi que pour celles originaires du sud de l'Europe (ex-Yougoslavie et Grèce) et de l'Europe de l'Est (Pologne, Hongrie et ex-Tchécoslovaquie).

De plus, les immigrantes arrivées en Suède depuis cinq ans et moins étaient jusqu'à deux fois plus susceptibles de ne faire aucune activité physique ou d'en faire de façon très occasionnelle que celles qui y résidaient depuis vingt ans et plus. Du côté des hommes, aucune relation n'a pu être établie entre le nombre d'années passées en Suède et la pratique d'activités physiques.

Cette étude fait donc ressortir l'importance de tenir compte de l'origine ethnique des immigrants dans les campagnes ciblées de promotion de l'activité physique. Et, du côté des femmes, il serait intéressant de voir si une intervention rapide après l'immigration permettrait d'accélérer l'adoption d'un mode de vie physiquement actif.

Rappelons que la pratique d'activités physiques et sportives offre par ailleurs aux immigrants des occasions de se familiariser avec la culture du pays d'accueil et de tisser un réseau social.

Christyan Dulude et Guy Thibault